**APPRUS GRANDE CONFÉRENCE DE LA RENTRÉE**

**8 octobre 2015**

**Monsieur le Recteur adjoint,**

**Monsieur le conférencier,**

**Chers collègues,**

**Chers amis,**

**Je vous souhaite la plus cordiale bienvenue et je vous remercie d’être présents en si grand nombre. Au nom de l’APPRUS, je remercie de leur collaboration la direction de l’Université de Sherbrooke, ainsi que les trois associations suivantes de professeurs que sont : le SPPUS, l’APFMUS et l’AIPSA. Leur contribution permet d’offrir gratuitement cette conférence.**

**J’ai l’honneur et le plaisir d’accueillir, pour cette grande conférence de la rentrée 2015, Monsieur Louis Taillefer, professeur titulaire au département de physique de la faculté des sciences de notre université.**

**C’est avec une satisfaction non dissimulée que j’insiste sur « notre université », non pour sous-entendre indûment une certaine possession, mais bien parce qu’en 2002, alors qu’il était professeur à l’université de Toronto depuis 1998, le professeur Taillefer a choisi de s’établir en Estrie, jugeant ce choix propice tant sur le plan familial que sur le plan professionnel.**

**C’est au hasard d’une première bourse d’études à McGill, en génie minier, que le jeune étudiant qu’il était s’est découvert une passion pour la physique.**

**Il a poursuivi dans cette voie pour obtenir, en 1986, son doctorat à l’université de Cambridge, grâce à une autre bourse, du Commonwealth cette fois, qui lui fit préférer l’Angleterre à Cambridge, Massachusetts, où l’attendait la prestigieuse université Harvard. Qu’il nous soit permis de souligner à cette occasion l’importance des bourses d’études pour les étudiants prometteurs : elles peuvent être à la source de carrières hors du commun.**

**Monsieur Taillefer a trouvé sa voie dans le dialogue avec les électrons, ces entités mystérieuses pour le commun des mortels. Il est devenu l’un des plus éminents spécialistes mondiaux de la supraconductivité, phénomène par lequel les matériaux, dans un environnement défini, n’opposent plus aucune résistance au passage du courant électrique, et dont il va nous entretenir.**

**Sa carrière lui a déjà valu, outre des bourses, de nombreuses distinctions, dont**

* **trois** [**Médailles de l'Association canadienne des physiciens et physiciennes**](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9daille_Herzberg_de_l%27Association_canadienne_des_physiciens_et_physiciennes)**,**
* **le Fellow de l’American Physical Society,**
* **le prix Marie-Victorin du Gouvernement du Québec,**
* **la nomination à titre de membre des Académies des arts, des lettres et des sciences du Canada,**
* **membre de la société royale du Canada,**
* **récipiendaire du prestigieux Prix Killam en sciences naturelles**
* **il est également officier de l’Ordre national du Québec et membre de l’Ordre du Canada.**

**Le Pr Taillefer est également :**

* + **directeur du Centre de recherche sur les matériaux quantiques de la faculté des sciences qui rayonne à l’international,**
	+ **directeur du Programme sur les matériaux quantiques de l’Institut canadien de recherches avancées,**
	+ **directeur du regroupement québécois sur les matériaux de pointe,**
	+ **et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en matériaux quantiques.**

**Notre invité me permettra de ne pas détailler ici la liste de ses très nombreuses conférences et publications!**

**Derrière le professeur et le chercheur, nous découvrons une personne dont l’ouverture humaine n’est pas moins émouvante. J’y ai fait allusion plus haut, c’est tout autant le désir d’offrir à ses enfants un milieu scolaire correspondant à ses valeurs qui a influencé son retour en Estrie.**

**Loin de la rigueur, voire de la rigidité que certains peuvent imputer aux chercheurs, loin du plan de carrière trop souvent prôné, le professeur Taillefer témoigne de l’importance de l’épanouissement de la personne, de la liberté et de l’intuition dans la plénitude d’une vie. N’a-t-il pas été, à l’école, grand amateur de théâtre ?**

**N’a-t-il pas temporairement interrompu ses études pour travailler pour un fermier? Quand on lui demande d’évoquer les mentors qui l’ont marqué, il mentionne sur sa page personnelle, et je cite, « Gil Lonzarich, professeur de l’Université de Cambridge qui lui a enseigné l’exigence du haut niveau et la confiance en soi. Claude Côté, paysan, qui lui a montré qu’il est possible de faire n’importe quoi et de fabriquer n’importe quoi, qu’il n’y a pas de limites à condition d'avoir confiance en ses possibilités. »**

**J’arrête là cette présentation pour donner la parole à notre invité afin qu’il relève le défi de nous initier aux secrets de la supraconductivité.**

**Mais avant, je voudrais remercier ma collègue, Suzanne Nootens, de m’avoir transmis une première version de cette présentation. Malheureusement, Mme Nootens ne peut être des nôtres aujourd’hui.**